



## MINUSCULES LES LIVRES DE TRÈS PETITS FORMATS AU FIL DES SIÈCLES

Ils tiennent sur le bout d’un doigt ou dans la paume d’une main. Revêtus de soie ou d’ivoire, rehaussés de nacre ou de pierres précieuses, ou, de manière plus contemporaine, habillés de cuir ou de plexiglas, les livres minuscules sont objets d’émerveillement. Par leur petite taille : de 0,95 à 75 mm. Par leur virtuosité : l’illustrateur, le typographe, l’imprimeur, le relieur ont réalisé des prouesses techniques pour atteindre la perfection sur quelques centimètres carrés. Par leur créativité : aujourd’hui, le livre minuscule est tombé, et on s’en réjouit, aux mains des plasticiens et des relieurs les plus inventifs. C’est donc sur ces minuscules chefs-d’œuvre que se penchera le Musée de l’imprimerie lors de sa prochaine exposition. Quelque trois cents spécimens seront présentés : des minuscules « historiques », prêtés par la Bibliothèque municipale de Lyon, par de grands collectionneurs privés tels Hubert Silvain et Michel Chomarat, par des relieurs collectionneurs tels Myriam Basset, Carmencho Arregui, Edgar Claes, Sün Evarad, Alain Talar (parmi beaucoup d’autres professionnels). S’ajouteront les ouvrages sélectionnés dans le cadre du concours organisé par le Musée de l’imprimerie à l’occasion de l’exposition : cent cinquante créateurs ont répondu à l’appel, soixante créations ont été retenues, parmi lesquelles dix ouvrages particulièrement remarqués pour leur originalité et leur perfection technique. Myriam Basset, relieur lyonnais bien connu, également intervenante au Musée et Hélène-Sybille Beltran, responsable du service des publics au Musée de l’imprimerie, ont été les chefs d’orchestre de cette manifestation qui émerveillera petits et grands. D’autant plus qu’un riche programme d’activités accompagne l’exposition, de quoi susciter bien des vocations de relieurs ou d’amateurs de minuscules. *Du 29 janvier au 27 juin 2010, du mercredi au dimanche inclus, sur réservation les lundis et mardis pour les groupes. Catalogue et marque-page en vente à la librairie du Musée.*

## ILS ONT FAIT L’AFFICHE FRANÇOIS MASPERO ET LES PAYSAGES HUMAINS

À l’initiative de Bruno Guichard (La Maison des Passages, Lyon) et Alain Léger (librairie À plus d’un titre, Lyon) le Musée de l’imprimerie a accueilli du 15 septembre au 15 novembre 2009 une rétrospective de la longue et riche carrière de François Maspero qui fut, entre 1959 et 1982, le créateur des éditions du même nom et l’animateur de la librairie La joie de lire, rue Saint Séverin à Paris. Aujourd’hui écrivain et traducteur, François Maspero n’a rien perdu de son enthousiasme et de sa pugnacité. On les a retrouvés intacts tout au long des soixante panneaux remarquablement conçus par Bruno Guichard et Alain Léger, conseillés par Julien Hage, historien. L’exposition a créé le désir de découvrir et redécouvrir François Maspero, ainsi que le souhaitaient les trois complices ; objectif rempli puisque près de 6 300 visiteurs sont défilé au Musée entre le 15 septembre et le 15 novembre. Ils ont partagé les espérances, les difficultés et les succès de celui qui fut, selon Michel Piccoli, « un héros moderne en révolution ». De nombreuses rencontres, également très suivies, ont rythmé cette rétrospective, parmi lesquelles celle qui a réuni au Archives municipales François Maspero et Edwy Plenel, ou les lectures-spectacles qui ont fait résonner au Musée les voix d’acteurs et de chanteuse littéralement envoûtés par les textes poétiques édités par Maspero. Il est toujours possible de se procurer au Musée de l’imprimerie le catalogue de l’exposition, ouvrage collectif sous la direction de Bruno Guichard, Julien Hage, Alain Léger, édité par La fosse aux ours.

Exposition et catalogue réalisés grâce au soutien du Conseil régional Rhône-Alpes, DRAC Rhône-Alpes, French American Charitable Trust, Mediapart, La maison des écrivains, Imec.

## UN NOUVEL ESPACE CONSCRÉ À LA PRESSE COURANT 2010

Après la salle de la Lumitype et les nouvelles salles retraçant l’histoire de l’image imprimée, le Musée ouvrira en 2010 un nouvel espace dédié à l’histoire des journaux. Plusieurs acquisitions réalisées au fil des dernières années rythmeront

le parcours du visiteur, en particulier le très rare « protojournal » d’Abraham Verhoeven, Anvers, 1605, imprimé en taille-douce et typographie, qui figure parmi les premiers ancêtres du journal. Le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle ne seront pas oubliés avec plusieurs affiches publicitaires en rapport avec la presse, un bellinographe de grand reporter, de grands magazines comme *Match*, *Marie-Claire*, *Vu*. Une nouvelle organisation des lieux permettra des démonstrations de la presse Gaveaux (1836) et de la presse à bras du XVIII<sup>e</sup> siècle. De quoi « booster » les visites conférences sur l’histoire et la fabrication des journaux, très appréciées des scolaires.

## L’IHL A FAIT ÉCOLE

La septième édition des master-classes organisées par l’Institut d’histoire du livre a réuni en septembre dernier quarante conservateurs, libraires d’anciens, chercheurs, bibliophiles, étudiants de quinze nationalités. Comme chaque année, ces formations faisaient appel aux richesses de la Bibliothèques municipale de Lyon, du Musée de l’imprimerie et, nouveauté de cette année, des Archives municipales de Lyon. Neil Harris, professeur de bibliologie à l’Université d’Udine (Italie) a dévoilé les mystères des papiers et filigranes ; Kristian Jensen, directeur des collections britanniques ainsi que du fonds ancien européen à la British Library a donné un cours sur les incunables ; Dominique Varry, professeur d’histoire du livre et des bibliothèques à l’Ensisib, est intervenu sur la bibliographie matérielle et Michael Twyman, professeur émérite au Département de la typographie et de la communication graphique de l’Université de Reading (R.-U.) a une fois encore mis « les imprimés éphémères sous la loupe ».

## BIENTÔT EN LIGNE CENT CINQUANTE ANNÉES DE CRÉATIONS TYPOGRA- PHIQUES FRANÇAISES

Dans le cadre de la Mission Recherche et Technologie (MRT) du Ministère de la culture et de la communication, le Musée de l’imprimerie vient de numériser une partie de son fonds de design graphique français. Trois cents caractères emblématiques de la production française de 1850 à nos jours ont été sélectionnés par Matthieu Cortat, graphiste et dessinateur de caractères, également intervenant au Musée. Une opération réalisée en collaboration avec la Bibliothèque municipale de Lyon qui inclura ces images, enrichies de passionnants commentaires, dans sa nouvelle bibliothèque numérique, début 2010. À l’occasion de cette radiographie de la création typographique, le Musée de l’imprimerie a contacté près de soixante-dix créateurs de caractères en activité en France pour leur demander des exemples de leurs travaux. Plusieurs ont déjà fait parvenir de très intéressants documents.

## LES MÉTIERS GRAPHIQUES DE LA GUILLOTIÈRE RETROUVENT LA MÉMOIRE

Dans le cadre du Contrat urbain de cohésion social, le Musée de l’imprimerie a formé le projet de retrouver l’histoire des imprimeurs, graveurs, lithographes, papetiers, fabricants d’encre, compositeurs à façon qui ont animé le quartier de la Guillotière dans les cinquante dernières années du XX<sup>e</sup> siècle. Christophe Devaux, en master 2 Culture de l’écrit et de l’image à l’université Lumière Lyon 2, a réalisé une très intéressante collecte de témoignages d’anciens professionnels, s’est plongé dans les indicateurs et annuaires de l’époque et a pu ainsi reconstituer l’implantation et l’évolution des métiers graphiques de la Guillotière. On attend avec impatience qu’un autre stagiaire, aussi inspiré par le sujet, approfondisse ces premières pistes.

## LA TYPOGRAPHIE SUISSE EN GRANDE FORME

C’est ce qu’à pu constater Alan Marshall lors de son intervention à la *12e journée romande de la typographie*, organisée à Lausanne par le syndicat du live suisse Comedia, syndicat des médias avec le concours de AST (Groupe de Lausanne de l’Association suisse des typographes), SDG (Swiss Graphic Designers, Vaud-Valais), Eracom (École romande d’arts et de communication, Lausanne). Devant près de trois cents personnes, aux côtés des graphistes Philippe Apeloig, Pierre Neumann et Annette Lenz, le directeur du Musée

de l’imprimerie a développé le sujet « Typographie, technologie et société ».

## STAGIAIRE

Benjamin Ravier, étudiant stagiaire à L’ENS Lettres et sciences humaines, en master recherche Histoire moderne et contemporaine, a travaillé sur l’identification et la documentation de nos livres anciens dans le cadre du rcolement des collections du Musée.

## VISITEURS

*Antonio F. Costello, directeur du Musée de la xylographie* à Campos de Jordao (Brésil) qui, en vue d’une future collaboration, s’est penché sur la collection des Bois gravés lyonnais.

*Damien Gautier, animateur de l’agence graphique Trafik et professeur à l’École nationale des Beaux Arts de Lyon*, a organisé un workshop avec une vingtaine de ses étudiants du DNAT Design graphique, réunis autour du graphiste suisse Ludovic Balland. Ils ont travaillé sur un rare catalogue de lettres en bois pour affiches.

*Sept jeunes sélectionnés par la revue Bulles de Gones*, partenaire fidèle du Musée, à l’occasion des dix ans d’existence de cette publication. Les jeunes lecteurs ont passé un après-midi au Musée avec Mohamed Rafed, intervenant en calligraphie arabe : « impossible de la faire partir à la fin de l’atelier » a conclu le calligraphe au terme de ce sympathique échange.

*Laurent Gonon*, historien et auteur d’un ouvrage sur l’école lyonnaise de typographe Jean de Tournes et cinq étudiants de la SEPR, premier centre de formation professionnelle initiale de la région Rhône-Alpes, qui ont réalisé le prépresse et l’impression de l’ouvrage, édité par l’Association des Amis du Musée de l’imprimerie et désormais en vente au Musée. À cette occasion, l’Association a remis aux étudiants un chèque et un exemplaire de l’ouvrage *L’imprimerie, histoire et techniques*, de Michael Twyman.

*L’association « ArtisChaud »* qui, à l’occasion de son deuxième festival des cultures libres de l’agglomération lyonnaise, avec la thématique « De la culture (numérique) par tous » (18 au 24 octobre 2009) a présenté son programme dans le cadre d’une conférence de presse au Musée, en présence de Najat Vallaud Belkacem, adjointe aux Grands événements - Jeunesse - Vie Associative.

Quelque *quatre cents visiteurs du Club des partenaires de la Fête des Lumières*, qui ont fait escale au Musée le 7 décembre dernier, dans le cadre d’un parcours des festivités réservés aux entreprises donatrices.

## LES COLLECTIONS VOYAGENT

*Le Musée de l’imprimerie a prêté plusieurs éléments de ses collections au cours de l’année écoulée :*

Aux Archives municipales, pour l’exposition « Lyon 1562, capitale protestante » (21 octobre 2009-27 février 2010) : le Placard contre la messe (1534) ; un portrait d’Érasme ; une estampe représentant Le vendeur de livres et de tableaux pour enfants, d’Hannibal Carrache ; des marques d’imprimeurs lyonnais du XVI<sup>e</sup> siècle ; un feuillet imprimé à Lyon en 1568 par Michel Jove ; le *Judicium D. Martinis Lutheri* d’Érasme, Rotterdam, (1524) ; les *Œuvres* de Luther, imprimé par Johannem Lufft à Witeberg en 1558 ; *Le Petit paroissien* édité par Louis-Guillaume de Hansy à Paris en 1761 ; 4 bois gravés du XVI<sup>e</sup> siècle et deux défaits des *Figures de la Bible* d’Honorat.

Aux Archives municipales, pour l’exposition consacrée aux 150 ans du quotidien *Le Progrès*, « On n’arrête pas *Le Progrès* » 15 décembre 2009 au 27 février 2010 : un fan de la Une du *Progrès de Lyon* du 7 mars 1920 ; un cliché stéréo de la une du *Progrès de Lyon* du 13 mars 1979.

Au Musée des Beaux Arts de Lyon : plusieurs bois du graveur Philippe Burnot pour une évocation du Bois gravé Lyonnais (10 octobre 2009 - 15 février 2010).

À l’Association Patrimoine et Éducation à Saint Paul les Romans (Drôme) pour une exposition itinérante sur le thème des techniques graphiques, destinée aux scolaires

(d’abord 20/12/2009 au 1/03/2010 à Romans) : défaits de planche de *L’Encyclopédie* consacrés au papier, fabrication du papier ; bois gravés ; plaque de cuivre avec son tirage (animaux de Potter) ; planches de cartes à jouer XIX<sup>e</sup> ; jeux de cartes taille-douce XVIII<sup>e</sup> (Lucas) ; pierre litho avec son tirage ; album Pellerin avec planche à monter (théâtre) ; publicité Pellerin pour ouvrages d’enfants ; affiche d’un catalogue Hetzel en noir et blanc ; scrapbooks.

École nationale des Arts et métiers de Cluny (septembre 2009-juin 2010) : unité photo de la première série commerciale de la Lumitype-Photon.

Bibliothèque municipale de Lyon : portrait de Sébastien Gryphe dans le cadre de l’exposition « Étienne Dolet l’encre et le feu » (12 novembre 2009 - 2 janvier 2010).

## ACQUISITIONS & DON

Le Musée a acquis neuf documents imprimés en lithographie datant du début du XIX<sup>e</sup> siècle, dont plusieurs très rares « incunables » de la lithographie provinciale française. Cet ensemble de documents a enrichi les collections du Musée dans le domaine des productions provinciales des premières années de la lithographie. Il illustre également plusieurs types d’usage précoce de la lithographie comme le manuel d’instruction ou le catalogue d’exposition.

Plusieurs donateurs ont enrichi les collections du Musée :

Sheza Moledina avec un ordinateur Macintosh Classic avec clavier, souris et disquettes système + imprimante StyleWriter.

Philippe Deharvençg avec huit planches de cuivre gravées à l’eau-forte et au burin, figurant des sujets techniques. Ces planches ont été gravées, vraisemblablement, pour le recueil intitulé *Portefeuille municipal*, réuni par le service de la voirie de la Ville de Lyon, que dirigeait alors l’ingénieur des Ponts et Chaussées, Joseph Gustave Bonnet (1810-1875).

Le Bristol Museums and Art Galleries avec une presse typographique de type Albion fabriquée par Hopkinson & Cope (R.-U.). Cette presse a été utilisée par Gloucester Printers, Gloucester (R.-U.) jusqu’à 1973.

Roger Druet, qui a fait don au Musée de cinquante-trois œuvres calligraphiques (calligraphies à la plume, au calame, tapisserie) à l’issue de l’exposition qui lui a été consacrée au Musée de l’imprimerie du 29 janvier au 28 juin 2009.

Odile Martin, avec une collection de tirés à part envoyés à Henri-Jean Martin, (éminent historien, spécialiste de l’histoire du livre et de l’édition) par ses nombreux collègues du monde entier.

Les ressources documentaires du Musée ont été considérablement enrichies avec la collection de plusieurs importantes revues, don de Giles Barber, ancien conservateur en chef de la Taylor Institution, Université d’Oxford : *The library et The book collector*.

Jean-Paul Vendryes, graphiste lyonnais, a complété récemment le don de travaux de grands graphistes français qu’il a fait au Musée il y a déjà quelques années ; heureux de revoir ce fonds dans nos collections, il s’est livré avec plaisir à un travail de remise en mémoire et d’identification poussée de ces œuvres graphiques.

Jean-Paul Molina, directeur de l’imprimerie du *Progrès*, au nom du quotidien *Le Progrès*, pour le don d’une plaque stéréo de la « une » du quotidien.

Roselyne et Michel Besnard, avec des documents originaux (croquis, études, essais) et des spécimens de caractères concernant les alphabets qu’ils ont créés pour des éditeurs de caractères tels ITC, Monotype, Visual Graphics Corporation.

Mme Luas, avec une collection de documents sur la typographie, ayant appartenu à son père compositeur-typographe chez Darentière à Dijon.

Le journal *Républicain lorrain* (Metz), avec un ensemble d’une vingtaine d’éléments de matériel d’imprimerie (prépresse) dont une unité laser d’une photocomposeuse Monotype Lasercomp (1980) ; un émetteur fax Muirhead, première génération de téléfax, émetteur bésinographe de grand reporter utilisé jusqu’en 1969 par l’agence Luxem-

bourgeois du *Républicain lorrain* ; un téléscripateur, utilisé jusqu’en 1975 pour la réception des dépêches AFP, Reuters et AP sur rouleau de papier muni de carbone ; la dernière « Une » en plomb, *Le Républicain lorrain*, 9 mai 1978.

## VIENT DE PARAÎTRE

*Qui écrit ? Figures de l’auteur et des co-élaborateurs du texte du XVe au XVIIIe siècle*, sous la direction de Martine Furno, sixième titre dans la collection Métamorphoses du Livre, ENS éditions/Institut d’histoire du livre. Cet ouvrage constitue les actes du colloque du même nom qui s’est tenu à Grenoble en 2006 et propose des pistes de réflexion sur cet étrange objet qu’est le livre, à l’époque où le statut et le rôle de l’auteur étaient moins délimités qu’aujourd’hui.

Les catalogues *Roger Druet, l’al-légresse de l’écriture* et *François Maspero et les paysages humains* sont toujours en vente à la boutique du Musée, respectivement 49 € et 20 €.

## DEUIL

Madame Henriette Ponot nous a quittés le 22 novembre dernier. Épouse de René Ponot, docteur en sémiologie de la typographie, elle avait, tout comme sa fille Martine, concrétisé la volonté de son mari de faire don au Musée de son importante bibliothèque typographique, soit 2 500 documents sur divers aspects de l’histoire des arts et industries graphiques. Nous présentons à Martine Ponot ainsi qu’à toute sa famille nos plus sincères condoléances.

## DU CÔTÉ DES 8-13 ANS KAMISHIBAI AU MUSÉE

Vingt élèves de CM1-CM2 de Madame Ricard (Institution Sainte Marie) ont achevé une semaine de classe culturelle au Musée avec une réalisation mémorable : un kamishibaï ou théâtre de papier japonais. Le principe est de réaliser diverses planches racontant une histoire, qui sont insérées dans le décor du théâtre au fur et à mesure que se déroule l’histoire. L’idée a été proposée aux élèves par Fernande Nicaise, responsable de l’atelier de typographie du Musée, pour mettre en valeur un texte écrit en classe. Un livret en typographie rassemble les textes ; chaque planche décor est illustrée de linogravures ; le boutaï, ou théâtre, est décoré de papier à la colle. Un atelier spectaculaire qui s’est clos par un spectacle donné aux parents et aux invités, à la réussite duquel ont participé Éléonore Litim pour la gravure, Myriam Basset pour le décor en papier, Priscilla Packer pour la direction des contes puisque les enfants ont vraiment joué le jeu, racontant chaque scène comme de véritables acteurs de théâtre japonais. Chaque élève est reparti avec son théâtre et son livret de conte.

## UNE EXPOSITION D’ENVERGURE EUROPÉENNE FAIT HALTE AU MUSÉE EN SEPTEMBRE 2010

Quand ils achetaient leur ticket de métro, de bus ou de train, les Londoniens de la première moitié du XXe siècle ne se doutaient pas qu’ils étaient les destinataires privilégiés de ce qui fut probablement l’une des toutes premières campagnes de communication institutionnelle digne de ce nom. Et sans conteste l’une des plus réussies. London Transport, gestionnaire du transport urbain ainsi que certaines compagnies ferroviaires, avaient en effet imaginé de solliciter les plus grands graphistes et artistes de l’époque pour réaliser des affiches incitant les Londoniens, citadins ou banlieusards, à devenir les utilisateurs enthousiastes et éclairés de leurs transports publics. Stations de métro, quais de gares, bus, se couvrirent alors de spectaculaires floraisons, d’images splendides, où de sobres et efficaces messages invitaient les voyageurs à rejoindre, par le train ou le métro, les principaux lieux de culture, de commerce, de tourisme ou de loisirs de leur agglomération. Aujourd’hui, ces affiches appartiennent à l’histoire du design graphique dont elles éclairent les plus belles pages. Prochainement, soixante-dix d’entre elles seront visibles à Lyon, au Musée de l’imprimerie. *Exposées à Lyon et seulement à Lyon* Les affiches de London Transport sont visibles au Musée londonien des transports, mais n’ont jamais fait l’objet d’une exposition dédiée en France. C’est sans doute ce qui

a incité le British center of arts de l’Université de Yale (USA), qui possède une collection de ces affiches, à chercher un lieu d’exposition en Europe. Teri Edelstein commissaire de l’exposition (directeur adjoint d’Edelstein Associates, Museum Strategies) ainsi que Neil Harris, professeur émérite d’histoire et d’histoire de l’art (Université de Chicago), avaient été séduits par les collections du Musée lors de l’exposition consacrée à la chromolithographie en 2007. Ils ont donc sollicité le Musée de l’imprimerie pour l’accueil de cette exposition d’octobre 2010 à janvier 2011.

*Des thématiques fortement ancrées dans l’agglomération*

L’intérêt de l’exposition n’est pas seulement graphique. En effet, les thématiques qu’elle aborde évoquent les préoccupations des organisateurs du transport public d’aujourd’hui qui, à bien des égards, sont remarquablement proches de celles d’il y a cent ans. Comme au début du XX<sup>e</sup> siècle, le transport urbain contribue à l’image, à l’identité et au rayonnement des agglomérations et des régions ; il est un lien fédérateur entre les territoires ; l’affiche, hier comme aujourd’hui, contribue à matérialiser et à pérenniser cette identité.

*Des activités pour tous et un catalogue*

Autour de l’exposition, un riche programme d’activités est prévu afin de sensibiliser tous les âges au design graphique, à la culture de l’affiche, à son rôle dans le paysage urbain. Un catalogue accompagnera l’exposition, réunissant les noms parmi les plus prestigieux de l’histoire de l’art et de la communication graphique : Teri Edelstein, commissaire de l’exposition ; Michael Twyman, professeur émérite au département de typographie et communication graphique de l’université de Reading, Royaume Uni ; Oliver Green, ancien Conservateur en chef du London Museum of Transport ; Neil Harris, professeur émérite de l’Université de Chicago ; Peyton Skipwith, historien de l’art.

*De nombreux partenaires ont déjà répondu à l’appel*

Le Musée de l’imprimerie souhaite donner à cette exposition le plus de retentissement possible et avec cet objectif il a sollicité plusieurs partenaires institutionnels et privés. La Ville de Lyon, le Grand Lyon, l’Office du tourisme et des congrès nous accompagnent déjà, de même que Sytral et Keolis, organisateur et gestionnaire du transport public de l’agglomération. La SNCF sera à la fois partenaire et prêteur puisqu’elle confiera au Musée huit affiches réalisées à sa demande par de grands graphistes français et internationaux à l’occasion de son soixante-dixième anniversaire. La société Decaux, la revue Caractère ont aussi répondu à l’appel, de même que le groupe Galeries Lafayette, la société Heidelberg France et l’agence de design graphique Anatome. D’autres partenaires publics ou privés devraient également soutenir le Musée.

## PARTENAIRES, MÉCÈNES, REJOIGNEZ-NOUS

*En contribuant à la réussite de cette manifestation, vous mettez votre nom en haut d’une affiche d’envergure européenne et vous bénéficierez d’une grande visibilité grâce à la campagne de communication (affichage, encarts dans la presse, documents d’information, etc.) qui lancera l’événement. N’oubliez pas qu’au titre de votre entreprise, vos actions de mécénat sont déductibles à hauteur de 60%. Les professionnels de la chaîne graphique ont également la possibilité de nous apporter une aide sous forme de prestations.*

Renseignez-vous sur vos avantages mécènes/partenaires en contactant Bernadette Moglia au 04 37 23 65 33.

Directeur de la publication : Alan Marshall  
Rédaction : Bernadette Moglia

Le Musée de l’imprimerie a confié la maquette de ce numéro de la Lettre à Kais Dhifi.

La police de caractères utilisée est Minuscule, dessinée par Thomas Huot-Marchand pour la fonderie 2567M.

Crédit photographique : Musée de l’imprimerie & Philippe Hervouët.

La Lettre du Musée a été imprimée gracieusement par l’imprimerie Chirat sur un papier offert par FOT imprimeurs.

Merci à ces fidèles partenaires.



**MM2000X10**